

Enquête sur le vif

Les conséquences du Coronavirus sur les pratiques économiques des jeunes en ligne.

Auteurs : Amstutz Sari, Ansermet Jessica, Bedat Lucie, Beretta Cézane, Berset Morgane, Boscolo Lisa, Cepeda Ludena Kevin, Lambert Agathe, Meuwly Marie, Ostertag François, Salvia Davide, Sassi Giulia, Wicht Laurence

Sous la direction de Caroline Henchoz, Université de Fribourg et HES-SO Valais-Wallis

Cette enquête un complément à l'article «Les jeunes, l'argent et les usages d'internet», *REISO, Revue d'information sociale*, mis en ligne le 29 juin 2020. <https://www.reiso.org/document/6095>

La crise du Coronavirus et le semi-confinement qui a suivi ont eu des effets majeurs sur notre quotidien. L'un d'entre eux est la baisse de notre consommation. Selon une estimation de l'OCDE, suite à la fermeture des commerces non essentiels, elle aurait diminué d'environ un tiers¹. L'impact direct initial de cette pandémie dépasserait de loin celui de la crise financière mondiale de 2008-2009.

Lorsque le 16 mars 2020, le Conseil fédéral a décrété l'état de « situation extraordinaire » au sens de la loi sur les épidémies², nous démarrions le processus de recueil de données dans le cadre d'un séminaire de recherche qualitative sur les pratiques économiques des jeunes sur internet donné à l'Université de Fribourg. Les entretiens, qui ont alors dû être menés à distance, ont permis de recueillir des informations inédites sur les effets directs et immédiats du semi-confinement. Nous montrons que ces derniers ne se réduisent pas à une baisse de la consommation.

Des jeunes Romand·es...

Nous avons interviewé 26 jeunes hommes et femmes de Suisse romande entre 19 et 25 ans. De niveaux de formation divers, douze d'entre eux étaient professionnellement actifs au moment de l'entretien, un au chômage, trois au bénéfice de l'aide sociale et dix en formation (que six d'entre eux cumulaient avec un emploi). Lorsqu'ils en ont un, leur revenu mensuel net varie entre frs. 300.- et frs. 6000.- par mois pour une moyenne de frs. 2162.-. Le mois avant l'entretien, soit avant le semi-confinement, leurs dépenses sur internet se montaient à frs. 248.- en moyenne (soit entre 0% et 47% de leur revenu selon les cas).

... impacté·es différemment

Comme nous le décrivons dans un autre article (cf. lien ci-dessus), avant la crise du Covid-19, les jeunes ne mobilisaient pas internet de la même façon pour leurs activités économiques

¹ OCDE, 14 avril 2020, *OECD Policy Responses to Coronavirus (Covid-19). Evaluating the initial impact of COVID-19 containment measures on economic activity*, <http://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/evaluating-the-initial-impact-of-covid-19-containment-measures-on-economic-activity-b1f6b68b/>

² <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-78454.html>

quotidiennes. Cela explique selon nous les effets variables que l'on peut observer. Les plus affecté-e-s semblent toutefois être les e-consommateurs et celles et ceux qui, avant la pandémie, étaient réfractaires à l'utilisation d'internet.

Des consommateurs et consommatrices plus responsables ?

« Je pense que cette pandémie mondiale nous recentre sur l'essentiel... De quoi a-t-on besoin pour vivre? De pouvoir manger, de pouvoir vivre tous les jours avec ce dont on a besoin réellement... Ça nous recentre sur l'essentiel et ça permet aussi de faire un tri dans nos habitudes de consommation. » (Jonas, 25 ans)

A l'image de Jonas, la majorité des jeunes rencontrés affirment avoir réduit leur consommation sur internet suite au semi-confinement. Cela rejoint des observations qui ont été faites ailleurs sur la diminution des dépenses non nécessaires³. Les raisons qu'ils donnent sont toutefois multiples et pas forcément liées à une baisse de leur pouvoir d'achat.

Celles et ceux qui, avant la crise, avaient une consommation motivée par des valeurs morales et éthiques (par ex. justice sociale, écologie, bien-être animal) vont chercher à « *moins dépenser d'argent pour relancer l'économie locale une fois que sera passé [la crise]* », comme le souligne une de nos interlocutrice. Il s'agit aussi de préserver la santé des personnes qui préparent les commandes en ligne ou les livrent. En ce sens, réduire sa consommation sur internet permet de concrétiser le sentiment de solidarité éprouvé vis-à-vis des travailleuses et des travailleurs, des commerces de proximité, voire des personnes affectées par le Coronavirus.

Il existe toutefois un autre type de e-consommateur pour qui la crise sanitaire va avoir des effets à court terme moins homogènes : celui ou celle dont les achats sont davantage motivés par les envies ou les états émotionnels et affectifs. Les craintes inhérentes à cette situation incertaine peuvent conduire certain-es d'entre eux à favoriser l'épargne au détriment de la consommation. Dans le même sens, lorsqu'on aime flâner dans les magasins, les opportunités de céder à un achat impulsif sont moins nombreuses. A l'image de Léa (20 ans), cela peut conduire à repenser son rapport à la consommation.

« Quand j'avais mon argent, j'allais tout le temps dans les magasins acheter des habits. [...] Quand on a la carte en mains et qu'on voit les habits, c'est ça le problème. C'est un achat compulsif et on achète directement ce que l'on voit. [...] Tu as une certaine évolution mentale par rapport à un achat compulsif. Tu t'étonnes limite toi-même. Tu prends du recul sur ce que tu achètes. A cause ou grâce au Coronavirus, tu te dis que l'argent a une certaine valeur. »

Pour d'autres au contraire, la consommation peut être mobilisée pour palier le stress⁴ ou l'ennui dû au semi-confinement.

« Par rapport aux dépenses [...] il y a quand même des moments où tu te fais chier et donc tout à coup tu vas sur un ou deux sites et tu jettes un œil. Mais ça va, ce n'est pas exagéré. » Martin, 25 ans

Outre les achats de biens matériels, on note ainsi l'acquisition d'abonnements pour des chaînes en ligne ou des jeux visant à occuper son temps libre. Cela ne veut pas forcément dire que ces jeunes consomment plus. La fermeture des magasins les conduit plutôt à reporter leurs achats sur internet.

³ Par ex. en Chine : <https://us.kantar.com/business/brands/2020/survey-measures-coronavirus-outbreak%E2%80%99s-impact-on-china%E2%80%99s-consumption/>; En Roumanie : Stanciu, S., Radu, R., Sapira, V., Bratoveanu, B., & Mirel, F. (2020). Consumer Behavior in Crisis Situations. Research on the Effects of COVID-19 in Romania. *Annals of Dunarea de Jos University of Galati, I Economics and Applied Informatics*, pp. 5-13.

⁴ Voir par exemple l'enquête IDHEAP/NCCR-on the move COVID Survey : https://idheapunitepolsoc.shinyapps.io/covid_dashboard/

« Ce jeu, à la base, je ne voulais pas le prendre sur internet parce que je voulais l'acheter à X et comme les circonstances sont arrivées, je n'ai pas pu aller à X. Du coup, j'ai décidé de quand même le prendre sur [site de vente en ligne] parce que ça m'assurait la livraison le jour que je voulais. » Karine, 23 ans

Des désintéressé·e·s qui ne peuvent plus l'être

L'autre impact important concerne les jeunes qui, avant la pandémie, étaient réfractaires à l'usage d'internet par conviction ou par préférence pour l'argent matériel. Pour des raisons sanitaires, les magasins restés ouverts favorisent de plus en plus les paiements par carte et sans contact. En outre, la fermeture des autres commerces les contraint désormais à effectuer certains achats en ligne.

« Ce matin, j'ai fait un achat en ligne, du coup avec une carte de quelqu'un d'autre, pour acheter des cartouches d'encre pour une imprimante. Mais c'est à cause du Coronavirus, des magasins fermés. » (Lana, 25 ans)

Ce groupe étant composé de personnes généralement peu portées sur la consommation, les achats sur internet vont être, là encore, limités au strict minimum et à ce qui ne peut pas être acheté auprès des établissements encore accessibles. Le fait que ces jeunes ne disposent pas forcément des outils numériques nécessaires les oblige à parfois recourir à des proches pour emprunter une carte de crédit ou leur demander d'effectuer certains achats à leur place.

Une gestion sur internet peu touchée par le Coronavirus

Si ce n'est une augmentation de l'épargne constatée aussi en Chine⁵ et qu'on peut attribuer aux craintes quant à l'avenir, à l'absence d'opportunités ou de désirs de dépenser, on n'observe pas d'effets notables du Covid-19 sur les modes de gestion de l'argent en ligne. On peut faire l'hypothèse que celles et ceux qui avaient déjà l'habitude de gérer leur argent par e-banking n'ont pas de raison de changer. Quant aux autres, ils n'ont pas mentionné d'envie particulière de modifier leurs pratiques, peut-être parce que le contexte perçu comme incertain n'y est pas propice. En outre, l'offre de certains services bancaires a parfois mis du temps à s'adapter.

« Maintenant qu'il y a le Coronavirus, je ne peux pas installer l'application car il faut un code d'accès.

Donc actuellement tu n'as pas accès à tes comptes ?

Non pour l'instant je n'y ai pas accès. La [banque] doit nous envoyer le QR code et pour l'instant, ils ne peuvent plus nous l'envoyer. Pour accéder à TWINT ou à ton e-banking tu dois obligatoirement scanner ce truc. [...] Ils ont dit que pour l'instant, ils ne peuvent rien faire et qu'il faut attendre que le Coronavirus soit terminé. » Léa, 20 ans

Des entrepreneur·es du Net encouragés ?

Internet est aussi mobilisé par les jeunes pour gagner de l'argent. Nous n'avons pas de données permettant de conclure que la crise a favorisé les ventes en ligne, ce qui s'explique, on l'a vu, par des comportements d'achat plutôt à la baisse. La pandémie offre toutefois des opportunités d'investissement plus ou moins douteuses, comme les CoronaCoin⁶ dont la valeur augmente à mesure que le nombre de victimes du Coronavirus s'élève.

« Tu achètes des CoronaCoin. Ça va te coûter on va dire 2 francs au début ou même 20 centimes, pour donner un exemple. Et puis ça se peut que la monnaie, elle passe à 1 franc.

⁵ <https://us.kantar.com/business/health/2020/health-awareness-and-behaviors-during-covid-19-epidemic/>

⁶ <https://www.humanite.fr/coronacoin-speculer-sur-la-mort-cest-possible-685966>

Alors quand la courbe, elle monte, tu vends pour acheter des Bitcoin ou une autre monnaie. En fait, tu reprends ton gain et après tu en rachètes. » Tony, 23 ans

La crise a également des conséquences sur les jeux en ligne. Faute d'événements, la pandémie a eu un impact direct sur les paris sportifs sur internet⁷. Comme le relève Oscar (25 ans) : « *Depuis qu'il n'y a plus de match, je ne parie plus* ». Toutefois, selon *Le Temps*⁸, la suspension des paris sportifs est parfois compensée par un investissement accru dans les jeux en ligne. Ils permettent d'occuper son temps tout en tentant, dans certains cas, d'en tirer un gain.

Changement ou renforcement de comportements ?

Les informations que nous avons récoltées sont limitées car les effets de la crise sanitaire sur les pratiques économiques en ligne n'étaient pas au cœur de notre étude. Toutefois, avoir eu l'opportunité d'interviewer des jeunes « à chaud » nous a permis de mettre en évidence quelques pistes sur l'impact à court terme du Covid-19. **D'une part, et c'est une évidence, il est devenu de plus en plus difficile de se soustraire à internet pour tout un ensemble d'actes économiques. D'autre part, on voit que le semi-confinement a eu des conséquences à court terme qui dépassent la simple baisse de consommation. Si on observe bien certains changements, la question de savoir s'ils sont éphémères** reste ouverte car on voit que la crise conforte aussi certains traits de comportements : celles et ceux qui étaient déjà attentifs aux conséquences, notamment sociales et écologiques, de leurs activités sur le Net vont y être encore plus sensibles. Lorsque l'usage d'internet est davantage motivé par les états affectifs et émotionnels, la crise peut contribuer à renforcer les pratiques existantes car elle a des effets non négligeables sur ces dimensions. Par conséquent rien ne permet de conclure à une modification des pratiques en ligne à plus ou moins long terme.

⁷ <https://www.letemps.ch/sport/crise-jungle-paris-sportifs-sepaissit>

⁸ <https://www.letemps.ch/economie/coronavirus-bouleverse-fievre-jeu>